

La production d'acier Thomas a atteint 7.9 millions de tonnes au lieu de 7.3 millions en 1975 et représentait environ 60% de la production totale d'acier. La production d'acier et de fonte d'acier au four électrique s'est chiffrée à 2.1 millions de tonnes, soit une diminution de près de 400 000 tonnes. La production d'acier Martin a baissé de 100 000 tonnes pour se situer à 3.0 millions de tonnes.

La moyenne d'utilisation de la capacité des fours pour la fabrication de l'acier a légèrement diminué au cours de l'année pour s'établir à 75.8%. Les pourcentages correspondants en 1975 et 1974 étaient de 76.6% et 81.9% respectivement. Le taux de 1976 s'explique en partie du fait qu'une certaine proportion de la nouvelle capacité n'a pas été disponible pendant toute l'année et que des grèves ont affecté le fonctionnement des usines. Sont également intervenues pour une part les mesures destinées à réduire les niveaux d'exploitation en raison du marasme sur de nombreux marchés des produits en acier pendant une grande partie de l'année.

Nombre de sociétés ont poursuivi leurs programmes d'expansion. La STELCO, principal producteur canadien d'acier, a continué en 1976 la construction d'un nouvel ensemble sidérurgique à Nanticoke (Ont.), sur le lac Érié. La capacité initiale sera de 1.2 million de tonnes et l'entrée en service est prévue pour avril 1980. La production de plaques sera acheminée par camions vers Hamilton où elle sera transformée en produits finis par laminage. La construction de la nouvelle usine de la DOFASCO à procédé Thomas s'est poursuivie à Hamilton; l'usine devait être terminée en 1978 et avoir une capacité d'environ 910 000 tonnes. L'Algoma en était aux dernières phases d'un vaste programme d'investissement qui a porté la capacité effective de production d'acier de moins de 2.7 millions de tonnes à 3.9 millions de tonnes par an.

Parmi les producteurs de moindre envergure la Sidbec-Dosco Ltd. a poursuivi un important agrandissement de son usine de Contrecoeur (Qué.) en vue de doubler sa capacité de production d'acier pour la porter à environ 1.5 million de tonnes à la fin de 1977. L'Interprovincial Steel and Pipe Corp. Ltd. (IPSCO) de Regina, le plus gros producteur d'acier et de tuyaux au Canada, dont la capacité se situe à environ 500 000 tonnes par an, a envisagé en 1976 d'accroître sa capacité, en raison de l'existence possible d'un marché pour les tuyaux à grand diamètre qui seraient utilisés dans la construction des pipelines du Nord pour le transport du gaz naturel. L'Atlas Steels Division de la Rio Algom Mines Ltd., principal producteur d'acier inoxydable et d'aciers spéciaux, a poursuivi un important programme de conversion et d'accroissement de sa production d'acier. A Welland (Ont.), une nouvelle fonderie devait être terminée en 1977. La Sydney Steel Corp. à Sydney (N.-É.), qui est une société de la Couronne provinciale, a eu encore des problèmes concernant la production et les débouchés en 1976. Elle a étudié un programme de rénovation qui permettrait d'améliorer ses moyens de production.

Les exportations d'acier par les producteurs canadiens ont augmenté de 39% pour atteindre 1.8 million de tonnes en 1976. La valeur des exportations a augmenté de 12% environ et s'est chiffrée à \$655 millions. Environ les deux tiers des exportations étaient destinées aux États-Unis. Les exportations vers les pays de la CEE ont connu un essor spectaculaire, grimpant de 33 000 tonnes en 1975 à 237 700 en 1976.

Les importations ont perdu 18% pour se chiffrer à 1.3 million de tonnes, mais leur valeur n'a diminué que légèrement pour se fixer à \$598 millions. Bien que les importations en général aient baissé, celles en provenance du Japon se sont accrues de 30% pour s'établir à 434 000 tonnes. Vers la fin de 1976, les importations étaient à la hausse et les commandes en vue de livraisons au début de 1977 donnaient des signes d'amélioration. Les producteurs canadiens s'inquiétaient de ce qu'un grand nombre des prix à l'étranger semblaient faibles, ce qui pourrait être un indice de dumping.

## Aide officielle à l'industrie minière

12.7

### Aide fédérale

12.7.1

Le gouvernement fédéral aide l'industrie minière en lui procurant des renseignements détaillés d'ordre géologique, géophysique, topographique, géodésique, géographique et marin; en lui fournissant des renseignements techniques sur le traitement à l'échelle